La progression des élèves au secondaire et au collégial selon la langue maternelle

Évolution de 1976 à 1982

Claude St-Germain

ÉTUDES et ANALYSES

Québec

Dépôt légal: premier trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-06361-9

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1984

SOMMAIRE

À l'aide de données tirées de fichiers du ministère de l'Éducation, nous mesurons la progression des élèves à trois étapes du cheminement scolaire: l'obtention du diplôme d'études secondaires (DES), l'inscription au collégial, et l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC).

La population est subdivisée selon la langue maternelle en trois groupes linguistiques: les francophones, les anglophones et les allophones. Les données sont également ventilées selon le sexe et le secteur de formation (générale et professionnelle). Elles couvrent la période de 1976 à 1982 (1981 pour les diplômés du collégial).

La méthodologie relève à la fois de l'analyse transversale et de l'analyse longitudinale. Dans le premier cas il s'agit essentiellement de calculer, pour une année donnée, la série des taux selon l'âge de l'événement qu'on analyse, et de cumuler ces taux, comme s'ils caractérisaient la progression scolaire d'une seule génération. Dans le second cas les taux sont cumulés dans des générations réelles qui ont vécu l'essentiel de leur cheminement scolaire au cours de la période d'observation.

Voici les proportions (en %) d'individus qui atteindraient les principales étapes de l'enseignement secondaire et collégial si les comportements observés au cours des trois dernières années se maintenaient:

	Francophones	Anglophones	Allophones	Ensemble
Diplôme d'études secondaires				
Régulier	63	63	61	63
(secteur général)	(46)	(55)	(52)	(47)
Adulte	7	4	6	7
Inscription au collégial	44	52	53	45
Diplôme d'études collégiales	27	31	25	28
(secteur général)	(16)	(25)	(20)	(17)

Il y a peu de différences au secondaire. Toutefois la proportion de ceux qui obtiennent un DES au secteur général est plus faible chez les francophones que chez les anglophones et les allophones. C'est ce qui explique l'écart des proportions à l'inscription au collégial. L'équilibre se rétablit quelque peu à l'obtention du DEC, ce qui révèle une plus grande persistance des francophones, une fois qu'ils sont inscrits au collégial. Ces derniers demeurent toutefois désavantagés au secteur général.

La situation a progressé dans tous les groupes linguistiques depuis 1976. Au secteur général, les francophones se sont rapprochés des non-francophones au secondaire seulement. Au collégial les progrès des francophones se concentrent au secteur professionnel et l'écart entre les proportions de détenteurs d'un DEC général a même augmenté en faveur des non-francophones.

Nos résultats indiquent en outre que les femmes ont des proportions plus élevées que celles des hommes à chacune des étapes de leur cheminement, particulièrement au secteur professionnel, et plus récemment au secteur général chez les francophones et les anglophones.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Table des matières	i
Liste des tableaux	iii
Introduction	1
1. Les données de base et leur traitement	3
1.1 Les diplômés du secondaire, enseignement régulier	3
1.2 Les diplômés du secondaire, enseignement aux adultes	3
1.3 Les premières inscriptions au collégial	4
1.4 Les diplômés du collégial	4
1.5 La population	5
1.6 La répartition des élèves selon la langue maternelle	7
2. La méthodologie	9
3. Les résultats	13
3.1 Les diplômés du secondaire	13
3.2 L'inscription au collégial	25
3.3 Les diplômés du collégial	35
Conclusion	45
Annexe statistique	47

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1:	Estimation par générations fictives (1976 à 1982) et par générations réelles (1959-1960 à 1963-1964) de la proportion (en %) des effectifs qui s'inscrivent au collégial à temps complet, Québec, élèves de langue maternelle française ----------	10
Tableau 2:	Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française --------	14
Tableau 3:	Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, diplômés non-francophones ----------	15
Tableau 4:	Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés ----------	16
Tableau 5:	Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982 ------	18
Tableau 6:	Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982 ---	20
Tableau 7:	Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, diplômés de langue maternelle française ----------	22

LISTE DES TABLEAUX
(suite)

Page

Tableau 8: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, diplômés non-francophones ---------- 23

Tableau 9: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, ensemble des diplômés ---------- 24

Tableau 10: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle française ---------- 26

Tableau 11: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, élèves non-francophones ---------- 27

Tableau 12: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, ensemble des élèves ---------- 28

Tableau 13: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982 ---------- 30

Tableau 14: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, élèves de langue maternelle française ---------- 32

LISTE DES TABLEAUX
(suite)

Page

Tableau 15: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, élèves non-francophones ------ 33

Tableau 16: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, ensemble des élèves ---------- 34

Tableau 17: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle française ---------- 36

Tableau 18: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, diplômés non-francophones ---------- 37

Tableau 19: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, ensemble des diplômés ---------- 38

Tableau 20: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1979-1981 ---------- 40

Tableau 21: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, diplômés de langue maternelle française ---------- 41

Tableau 22: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, diplômés non-francophones ---- 42

LISTE DES TABLEAUX
(suite)

Page

Tableau 23: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, ensemble des diplômés ---------- 43

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française ---------- 49

Tableau A.2: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise ---------- 50

Tableau A.3: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais - 51

Tableau A.4: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés ---------- 52

Tableau A.5: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française ---------- 53

Tableau A.6: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise ---------- 54

Tableau A.7: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais ---------- 55

Tableau A.8: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés ---------- 56

LISTE DES TABLEAUX
(fin)

Page

Tableau A.9: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle française ---------- 57

Tableau A.10: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle anglaise ---------- 58

Tableau A.11: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle autre que le français et l'anglais ---------- 59

Tableau A.12: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des élèves ---------- 60

Tableau A.13: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle française ---------- 61

Tableau A.14: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise ---------- 62

Tableau A.15: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais ---------- 63

Tableau A.16: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, ensemble des diplômés -------- 64

INTRODUCTION

En 1982, le Service de la démographie scolaire du MEQ a entrepris un programme de recherche sur le cheminement scolaire des jeunes Québécois, du secondaire à l'université. Une première étude a été publiée en août 1982[1]. Cette étude mesure, pour la période de 1976 à 1981, la proportion des élèves qui obtiennent un diplôme d'études secondaires, la proportion de ceux qui s'inscrivent au collégial et la proportion de ceux qui poursuivent jusqu'à l'obtention du diplôme d'études collégiales. Le but de notre étude est de mesurer les mêmes phénomènes en subdivisant la population selon la langue maternelle. Nous avons réparti la population en trois groupes linguistiques: les francophones, les anglophones et les allophones, ces derniers regroupant tous ceux dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais. Nos données sont ventilées selon le sexe et selon le type de formation (générale, professionnelle). Elles couvrent les années de 1976 à 1982 (1981 pour les diplômés du collégial).

Les principales recherches sur le cheminement scolaire des Québécois qui font intervenir la dimension linguistique ont été réalisées à partir des données recueillies par l'enquête ASOPE[2] entre 1972 et 1977. Elles font ressortir les écarts qui existaient alors entre les réseaux d'enseignement français et anglais. Les élèves des

---

(1) Maheu, R. et Maisonneuve, D., La progression des élèves au secondaire et au collégial. Premiers résultats: 1976 à 1981, MEQ, Secteur de la Planification, août 1982.

(2) Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants. Voir à ce sujet la synthèse préparée par Louise Sylvain pour le Conseil de la langue française: Les cheminement des jeunes Québécois en milieux scolaires francophone et anglophone, Notes et Documents no 14, octobre 1982.

écoles françaises étaient désavantagés à chacune des étapes de leur cheminement. Le secteur professionnel prenait beaucoup plus d'importance dans les écoles françaises, ce qui contribuait à creuser les écarts en ce qui concerne l'accès aux niveaux supérieurs.

Notre étude porte sur la période de 1976 à 1982 et nous permettra de voir comment la situation a évolué dans la deuxième moitié des années 70 et comment elle se présente aujourd'hui. L'étude déjà citée de Maheu et Maisonneuve a permis de constater que des progrès ont été enregistrés depuis 1976. Comment ces progrès ont-ils touché chacun des groupes linguistiques? Ont-ils permis aux francophones de réduire les écarts qui les séparent des autres groupes? Nous tenterons de répondre à ces interrogations.

1. LES DONNÉES DE BASE ET LEUR TRAITEMENT

Pour déterminer les proportions de diplômés du secondaire, de premiers inscrits au collégial et de diplômés du collégial, il faut d'abord calculer des taux selon l'âge pour chacun de ces événements. Les taux par âge sont calculés en rapportant les nombres d'élèves qui vivent l'événement qui nous intéresse à la population dont ils sont issus. Les données que nous utilisons pour définir les éléments de ce calcul proviennent, pour les élèves, des fichiers du ministère de l'Éducation du Québec et pour la population, des recensements canadiens et de diverses estimations de Statistique Canada.

1.1 Les diplômés du secondaire, enseignement régulier

Nos statistiques proviennent d'une compilation faite en février 1983 du fichier Déclaration des clientèles scolaires (DCS). Nous n'avons retenu que le premier diplôme obtenu pour chaque individu. Les diplômés dont la langue maternelle n'était pas connue ont été répartis au prorata. Leur nombre est négligeable. Ils représentent 0,6% de l'ensemble des diplômés en 1976 et moins de 0,1% pour les autres années.

1.2 Les diplômés du secondaire, enseignement aux adultes

Les statistiques sont tirées du fichier SIMCA. La compilation date de février 1983. Nous avons retenu les individus ayant obtenu une mention «sans niveau», qui correspond au professionnel court et ceux ayant obtenu une mention «secondaire V». Lorsque, pour une même année, un individu avait obtenu plus d'une mention, nous avons

retenu celle du niveau le plus élevé. Les individus ayant obtenu une mention générale et une mention professionnelle la même année ont été comptés en formation générale.

Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue sont répartis au prorata. Leur proportion est importante: entre 4% et 7% de 1976 à 1978. Leur nombre dépasse même le nombre des diplômés adultes allophones pour ces trois années. Il faut donc lire avec beaucoup de prudence les proportions que nous avons calculées, particulièrement en début de période. Entre 1979 et 1982, la proportion d'individus dont la langue maternelle est inconnue varie de 1% à 2%.

1.3 Les premières inscriptions au collégial

Les données sont tirées du fichier SICC (Système d'information sur les clientèles du collégial). Notre compilation a été faite en mars 1983 à partir d'une version du fichier SICC contenant les inscriptions à temps complet aux sessions d'automne depuis 1975. Nous avons considéré comme premières inscriptions celles en première année du collégial qui ne sont précédées d'aucune autre pour une année antérieure.

Nous connaissons la langue maternelle de tous les étudiants.

1.4 Les diplômés du collégial

Les statistiques sont tirées du fichier des Diplômés du collégial. La compilation a été faite en mars 1983. Nous avons exclu les attestations et les certificats. La langue maternelle n'est pas disponible dans le fichier des Diplômés. Nous l'avons obtenue par fusion avec le fichier SICC puisque les deux fichiers contiennent le code permanent de l'étudiant.

Nos données sont classées selon l'année de fin d'étude. Or, les diplômes ne sont émis et inscrits au fichier que sur demande, de sorte que pour une partie des diplômés, il existe un délai entre l'année de fin d'étude et l'inscription au fichier. Le nombre réel de diplômés pour une année de fin d'étude donnée est donc susceptible d'augmenter au fil des ans. C'est pourquoi nous avons redressé nos taux pour tenir compte des diplômes à venir. Ce redressement a été fait à partir de données classées selon l'année de fin d'étude et l'année d'obtention du diplôme pour la période de 1975 à 1982.

Enfin, il n'a pas toujours été possible d'attribuer une langue maternelle aux diplômés. En effet, des corrections sont apportées aux codes permanents dans le fichier SICC, sans que ces corrections soient faites dans le fichier des Diplômés. Nous avons réparti les diplômés dont la langue maternelle est inconnue au prorata. Le nombre de ces cas est particulièrement élevé en 1976, 1977 et 1981. Le pourcentage d'inconnus varie entre 0,7% en 1980 et 4,0% en 1976. Dans ce dernier cas, il semble que ce soit la catégorie des allophones qui soit particulièrement affectée.

1.5 La population

Les données statistiques de base sont tirées des recensements et des estimations intercensitaires faites par Statistique Canada.

Les données de 1976 et de 1981 sont celles des recensements. Nous en avons tiré la répartition de la population du Québec par sexe et par année d'âge et la distribution de la population par sexe, groupes d'âges et langue maternelle. De 1977 à 1980, nous disposons d'estimations révisées après le recensement de 1981 par sexe et année d'â-

ge[1]. Pour l'année 1982, nous utilisons une estimation postcensitaire par sexe et groupes d'âges publiée dans Le Quotidien de Statistique Canada le 22 septembre 1982.

Pour calculer nos taux nous devions disposer d'une répartition de la population par sexe, par année d'âge jusqu'à 24 ans, par groupes d'âges quinquennaux pour les 25 ans et plus, et par langue maternelle. Pour y arriver, nous avons dû faire plusieurs estimations.

Nous avons d'abord calculé la distribution relative de la population par langue maternelle pour chaque sexe/groupe d'âge en 1976 et en 1981. Les individus n'ayant pas déclaré leur langue maternelle en 1976 ont été répartis au prorata. Pour les années intercensitaires, les proportions par groupes d'âges sont estimées par interpolation linéaire dans chaque groupe de génération (par exemple dans le groupe des 15-19 ans en 1976, qui devient le groupe des 20-24 ans en 1981). En faisant l'hypothèse que les proportions d'un groupe d'âge donné s'appliquent à chaque année d'âge du groupe, nous avons appliqué ces répartitions aux données disponibles par année d'âge.

Pour 1982, nous avons d'abord estimé la répartition par année d'âge de la population âgée de moins de 25 ans, en appliquant aux estimations postcensitaires par groupe d'âges la répartition par année d'âge des mêmes groupes de générations au recensement de 1981 (par exemple nous avons distribué les 15-19 ans de 1982 de la même façon que les 14-18 ans de 1981). Nous avons ensuite appliqué à ces effectifs les taux de répartition par langue maternelle observés en 1981.

---

(1) Statistique Canada, Estimations intercensitaires définitives de la population selon le sexe et l'âge, Canada et Provinces, 1er Juin 1977 à 1981.

1.6 La répartition des élèves selon la langue maternelle

Les élèves sont répartis en trois groupes linguistiques: les francophones, les anglophones et les allophones. Cette répartition pose des difficultés en 1976 et 1977. Le calcul des taux de diplômés et d'inscrits fait ressortir ce qui semble être une sous-estimation du nombre d'élèves allophones. Les taux de 1976 et 1977 sont nettement inférieurs à ceux des années suivantes. On peut attribuer ce phénomène à deux facteurs: des mauvaises déclarations de langue maternelle et la concentration des absences de déclaration de langue maternelle dans le groupe des allophones. Il est probable que dans le contexte de la Loi 22, soit de 1974 à 1976, un certain nombre d'élèves allophones se soient déclarés de langue maternelle anglaise. Rappelons que la condition d'admission à l'enseignement en anglais était la possession d'une connaissance suffisante de la langue anglaise. Le climat créé par les débats autour de la question linguistique a pu également faire augmenter le nombre d'allophones refusant ou omettant de déclarer leur langue maternelle. La Loi 101, pour laquelle le critère principal d'accès à l'école anglaise est la langue d'étude des parents au primaire aurait contribué, principalement à partir de 1978, à modifier ce comportement.

Pour contourner ce problème, nous avons regroupé les données concernant les anglophones et les allophones. Nous pourrons ainsi confronter l'évolution des proportions de diplômés des francophones à celle du reste de la population depuis 1976. Pour ce qui est de la situation plus récente cependant, nous avons conservé la distinction entre les trois groupes linguistiques. Toutefois, nous avons regroupé les indices des trois dernières années d'observation pour éliminer les variations aléatoires créées par le nombre restreint d'élèves allophones.

2. LA MÉTHODOLOGIE

Rappelons le but de notre étude. Il nous faut mesurer, dans chaque groupe linguistique, la proportion des élèves qui atteignent trois étapes significatives du cheminement scolaire des jeunes Québécois: l'obtention d'un premier diplôme du secondaire, l'inscription au collégial et l'obtention d'un diplôme d'études collégiales. Pour calculer ces proportions nous recourons à une méthodologie d'utilisation courante en démographie, qui repose sur l'observation des comportements au sein de générations réelles (approche longitudinale) et de générations fictives (approche transversale).

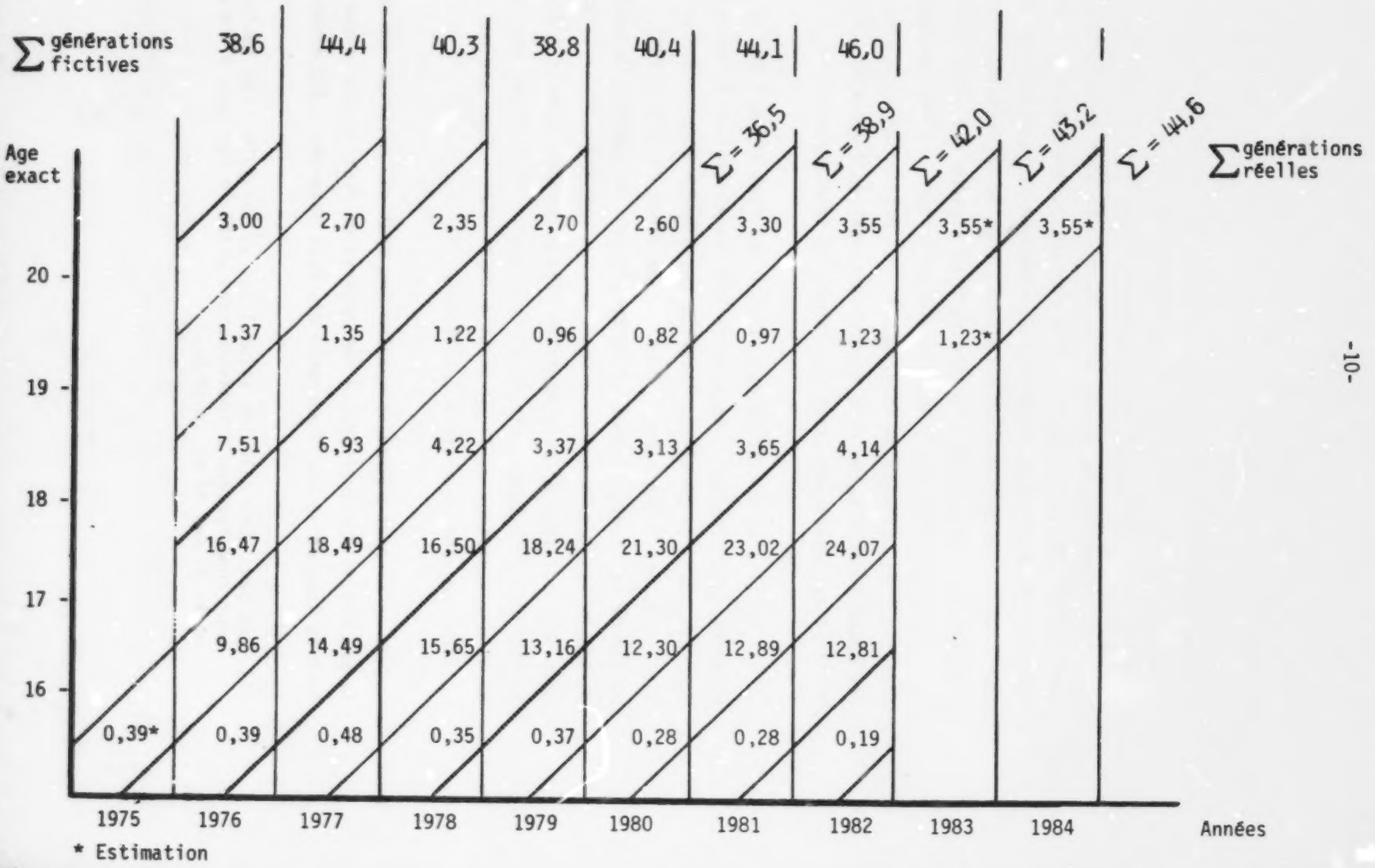
Il s'agit d'abord de calculer des taux selon l'âge de l'événement qu'on analyse. Nous avons reporté au tableau 1 les taux calculés pour les premières inscriptions à temps complet au collégial, chez les francophones, pour chaque année de 1976 à 1982. À partir de ces taux, on peut faire deux types de cumuls. On peut additionner les taux dans une diagonale: on obtiendra ainsi la proportion des individus d'une génération réelle qui ont atteint l'étape de l'inscription à temps complet au collégial. On voit par exemple que 42,0% des individus de la génération 1961-1962[1] (qui avaient 15 ans en 1977) se sont inscrits au collégial.

On peut également cumuler les taux par colonne: on obtient la proportion des individus d'une génération fictive qui, connaissant tout au long de sa vie l'ensemble des taux observés cette année-là,

---

(1) Les taux sont calculés selon l'âge au 1er juin. Les générations sont donc formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 1: Estimation par générations fictives (1976 à 1982) et par générations réelles (1959-1960 à 1963-1964) de la proportion (en %) des effectifs qui s'inscrivent au collégial à temps complet, Québec, élèves de langue maternelle française.



* Estimation

s'inscriraient au collégial. Par exemple, dans une génération qui connaîtrait les taux de l'année 1982, 46,0% des individus s'inscriraient au collégial.

Cette dernière approche, dite transversale ou de la génération fictive, a un intérêt évident: elle permet de calculer un indicateur de la «performance» du système scolaire dans son état actuel quant à la progression des élèves. L'approche longitudinale ne permet pas cette évaluation, puisque les individus d'une génération réelle sont scolarisés à des moments variables dans un système qui évolue. Par contre, les indices transversaux sont sensibles aux modifications dans la distribution par âge des individus qui vivent le phénomène que l'on analyse. C'est justement le cas pour la période d'observation qui nous intéresse. En 1972, le Règlement numéro 7 supprimait du cheminement scolaire la septième année du primaire. Cette modification du régime pédagogique a provoqué le phénomène de la double promotion. Deux promotions, celles des sixième et septième années du primaire sont entrées en même temps au secondaire de sorte que le rajeunissement de la distribution par âge des diplômés ne s'est fait qu'après un certain décalage. Ce phénomène s'est répercuté ensuite à toutes les étapes du cheminement scolaire. À l'entrée au collégial, l'effet se fait sentir en 1977 et 1978. Si l'on revient au tableau 1, on constate un gonflement des indices transversaux pour ces deux années. La situation revient à la normale en 1979.

Les indices longitudinaux, eux, ne sont pas affectés par ce type de modification. Leur évolution est plus régulière. Par contre, leur calcul exige des séries d'observations sur plusieurs années. D'ailleurs la plupart des indices que nous avons calculés sont en partie estimés puisque nous avons dû compléter les séries de taux aux âges extrêmes d'après les taux observés auprès des générations voisines.

C'est le cas des taux suivis d'un astérisque au tableau 1. Nos estimations sont toutefois très fiables puisque la très grande majorité des élèves qui obtiennent un diplôme du secondaire ou du collégial, ou qui s'inscrivent au collégial, se retrouvent à des âges pour lesquels nous n'avons pas recours à des estimations. Elles nous permettront donc de vérifier la vraisemblance de nos indices transversaux. Elles nous permettront également de suivre les différentes étapes dans une même génération et d'évaluer la proportion de diplômés du secondaire qui s'inscrivent au collégial et la proportion d'étudiants inscrits au collégial qui obtiennent leur diplôme.

3. LES RÉSULTATS

Nous avons donc calculé, pour chaque année d'observation de 1976 à 1982 (1981 dans le cas des diplômés du collégial), les taux de diplômés et d'inscriptions par âge selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle.(1) En sommant ces taux, nous avons déterminé les proportions de diplômés et d'inscriptions au collégial pour des générations fictives et réelles.(2)

3.1 Les diplômés du secondaire

Les tableaux 2, 3 et 4 présentent, pour chaque année, les proportions de diplômés du secondaire à l'enseignement régulier pour les francophones, les non-francophones et l'ensemble de la population. Rappelons que les proportions de 1977 et 1978 sont gonflées par le phénomène de la double promotion, suite au changement de régime pédagogique en 1972.

---

(1) Vu le nombre considérable de tableaux que cela représente, les taux par âge et les effectifs d'élèves et de population qui ont servi à leur calcul n'apparaissent pas dans le présent document. Ils sont cependant disponibles sur demande auprès de la Direction des études économiques et démographiques du MEQ. Par ailleurs, pour donner au lecteur une idée des nombres d'élèves concernés, nous avons ajouté en annexe des tableaux sur le nombre annuel de diplômés et d'inscrits répartis selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle.

(2) Il y a de légères différences entre certains de nos résultats et ceux publiés par Maheu et Maisonneuve. Ces différences proviennent du fait que nous avons utilisé des données plus récentes, tant pour les statistiques scolaires que pour les estimations intercensitaires de la population, pour établir nos indices.

Tableau 2: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	36,2	8,1	3,0	47,3	45,5	12,2	1,3	59,0	40,8	10,1	2,2	53,1
1977 *	43,8	12,0	3,8	59,6	54,8	16,0	1,6	72,4	49,2	14,0	2,7	65,9
1978 *	44,0	12,9	4,9	61,9	48,6	16,2	1,8	66,6	46,2	14,5	3,4	64,1
1979	39,7	10,9	4,9	55,5	44,6	13,7	1,8	60,1	42,1	12,3	3,4	57,7
1980	40,5	11,1	4,8	56,3	46,8	14,7	2,1	63,5	43,6	12,8	3,5	59,9
1981	42,7	11,3	5,0	59,0	50,3	13,8	2,1	66,2	46,4	12,5	3,6	62,5
1982	44,8	11,9	5,2	62,0	53,5	14,9	2,3	70,9	49,1	13,4	3,8	66,3

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 3: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, diplômés non-francophones.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	49,5	2,7	1,0	53,1	57,4	5,5	0,6	63,5	53,3	4,1	0,8	58,2
1977*	55,7	3,9	0,8	60,4	63,0	7,0	0,5	70,5	59,3	5,4	0,6	65,3
1978*	55,5	4,2	1,4	61,1	58,8	9,0	0,6	68,4	57,1	6,6	1,1	64,7
1979	53,3	4,6	1,1	59,0	55,0	8,8	0,8	64,6	54,2	6,6	1,0	61,8
1980	49,6	4,8	1,3	55,8	54,1	10,4	1,1	65,6	51,9	7,6	1,2	60,7
1981	51,7	4,7	1,8	58,2	55,6	8,7	1,1	65,4	53,6	6,6	1,5	61,7
1982	53,3	4,8	1,7	59,8	59,9	8,9	1,2	70,0	56,5	6,8	1,4	64,7

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 4: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	38,3	7,2	2,7	48,2	47,4	11,1	1,2	59,7	42,8	9,2	2,0	53,9
1977*	45,7	10,8	3,3	59,8	56,1	14,6	1,4	72,1	50,8	12,7	2,4	65,8
1978*	45,8	11,5	4,4	61,7	50,2	15,0	1,6	66,9	47,9	13,2	3,0	64,2
1979	41,9	9,9	4,3	56,1	46,3	12,9	1,6	60,9	44,1	11,4	3,0	58,4
1980	42,0	10,0	4,3	56,3	48,0	13,9	1,9	63,9	45,0	12,0	3,1	60,0
1981	44,2	10,2	4,5	58,9	51,2	13,0	1,9	66,1	47,6	11,5	3,3	62,4
1982	46,2	10,8	4,6	61,6	54,5	14,0	2,1	70,7	50,3	12,4	3,4	66,1

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

La proportion de diplômés a augmenté tant chez les francophones que chez les allophones. L'augmentation est plus importante chez les francophones: la proportion est passée de 53,1% en 1976 à 65,3% en 1982, tandis que celle des non-francophones est passée de 58,2% à 64,7%. Ainsi les francophones, qui étaient désavantagés en 1976, ont rejoint et même dépassé légèrement les non-francophones.

La grande majorité des diplômés est au secteur général, mais toutes proportions gardées c'est le secteur professionnel qui connaît la croissance la plus rapide, tant chez les francophones que chez les non-francophones. Toutefois, les francophones sont moins représentés au général que les non-francophones. L'écart entre les proportions de diplômés du secteur général des deux groupes a diminué depuis 1976, mais il demeure important. La proportion d'élèves qui obtiennent un diplôme du secteur professionnel est nettement plus élevée chez les francophones, tant au professionnel long qu'au professionnel court.

Dans les deux groupes linguistiques, la proportion de diplômés est toujours plus élevée chez les filles. L'écart diminue lentement entre 1976 et 1982. Les filles ont l'avantage dans les secteurs général et professionnel long, les garçons au professionnel court.

Le tableau 5 fournit un résumé de la situation récente (moyenne des proportions de la période 1980-1982) en distinguant cette fois entre anglophones et allophones. Les proportions de diplômés diffèrent très peu: les anglophones et les francophones se retrouvent nez à nez, suivis des allophones. Si l'on distingue les résultats selon le type de formation et le sexe, on constate que les anglophones et les allophones se comportent à peu près de la même façon.

Tableau 5: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982.

Langue maternelle	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
Français	42,7	11,4	5,0	59,1	50,2	14,5	2,2	66,9	46,4	12,9	3,6	62,9
Anglais	51,6	4,8	1,8	58,2	58,8	8,4	1,3	68,4	55,1	6,6	1,6	63,1
Autre	51,4	4,7	1,1	57,2	51,7	11,6	1,0	64,2	51,5	8,0	1,0	60,6
Ensemble	44,1	10,3	4,5	58,9	51,2	13,6	2,0	66,9	47,6	12,0	3,3	62,8

L'enseignement régulier n'est pas la seule voie qui permette d'accéder à un diplôme d'études secondaires. Il est possible d'obtenir un DES par la voie de l'éducation des adultes. Dans une étude antérieure,(1) on a montré comment, pour l'ensemble de la population, la proportion de diplômés adultes évolue de façon irrégulière, variant entre 5% et 8%. Ces variations ont été attribuées au caractère conjoncturel de la fréquentation scolaire des adultes. Nous nous contenterons donc de présenter le portrait de la situation la plus récente.

Le tableau 6 contient les proportions de diplômés adultes du secondaire pour la période 1980-1982. Les francophones dominent aux secteurs général et professionnel long. Au professionnel court, la proportion est un peu plus élevée chez les allophones. La domination globale des francophones reflète peut-être un rattrapage par rapport à la situation ancienne où, comme nous l'avons vu précédemment, la proportion de diplômés francophones à l'enseignement régulier était moins élevée que celle des non-francophones.

Comme pour l'enseignement régulier, les femmes dominent au général et au professionnel long, les hommes au professionnel court, quelle que soit la langue maternelle des diplômés.

(1) Maheu, R. et Maisonneuve, D., La progression des élèves au secondaire et au collégial, premiers résultats 1976 à 1981, ministère de l'Éducation du Québec, Secteur de la planification, août 1982, pages 9 et ss.

Tableau 6: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982.

Langue Maternelle	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
Français	4,3	0,8	2,0	6,9	4,8	2,1	1,0	7,8	4,5	1,4	1,5	7,4
Anglais	2,0	0,2	1,9	4,0	2,2	0,5	0,6	3,2	2,1	0,3	1,2	3,6
Autre	3,2	0,3	3,0	6,4	3,4	1,0	1,0	5,2	3,2	0,6	2,0	5,8
Ensemble	3,9	0,7	2,0	6,6	4,4	1,9	1,0	7,2	4,2	1,2	1,5	6,9

Si on additionne les proportions de diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes à celles de l'enseignement régulier, on obtient l'image suivante de la situation actuelle.

Langue maternelle	Formation		
	Générale	Professionnelle	Ensemble
Français	50,9	19,4	70,3
Anglais	57,2	9,7	66,7
Autre	54,7	11,6	66,4
Ensemble	51,8	18,0	69,7

La proportion de diplômés du secondaire serait de 70%, les francophones dépassant quelque peu les autres groupes linguistiques. Toutefois, les francophones doivent cet avantage à une plus forte proportion de diplômés de formation professionnelle. Au secteur général, qui conduit plus normalement à l'inscription au niveau collégial, les francophones sont en dernière place, derrière les anglophones et les allophones.

Enfin, nous présentons au tableaux 7, 8 et 9 les proportions de diplômés à l'enseignement régulier que nous avons pu calculer pour cinq générations réelles, soit les générations 1959-1960 à 1963-1964. Ces chiffres confirment en général l'analyse que nous avons faite à partir d'indices calculés pour des générations fictives. Pour la génération la plus récente, celle de 1963-1964, il n'y a pas de différence entre francophones et non-francophones: la proportion s'établit à près de 64%. Dans le cas des francophones, l'augmentation est grande par rapport à la génération 1959-1960, dont la proportion n'atteignait pas 55%. Par ailleurs les indices longitudinaux révèlent que chez les francophones les proportions de diplômés ont augmenté de façon

Tableau 7: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, diplômés de langue maternelle française

Année de naissance[1]	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1959-1960	36,5	10,6	3,6	50,7	43,3	13,8	1,4	58,6	39,9	12,2	2,5	54,6
1960-1961	38,7	11,2	4,4	54,3	44,5	14,6	1,6	60,7	41,6	12,8	3,0	57,4
1961-1962	41,9	11,4	5,2	58,6	47,7	15,2	2,0	65,0	44,7	13,3	3,7	61,7
1962-1963	42,7	11,5	5,2	59,4	49,0	15,1	2,1	66,3	45,8	13,3	3,7	62,8
1963-1964	43,4	11,8	5,0	60,3	50,4	14,9	2,1	67,5	46,8	13,3	3,7	63,9

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 8: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, diplômés non-francophones.

Année de naissance[1]	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1959-1960	53,9	3,5	1,2	58,7	60,5	6,8	0,5	67,8	57,2	5,2	0,8	63,2
1960-1961	55,3	4,4	1,3	61,0	61,5	8,7	0,7	70,9	58,4	6,5	1,0	65,9
1961-1962	54,0	4,3	1,2	59,5	57,0	9,2	0,8	67,0	55,5	6,7	1,0	63,2
1962-1963	52,8	5,1	1,6	59,5	56,1	10,2	1,1	67,4	54,4	7,6	1,4	63,3
1963-1964	52,9	4,8	1,7	59,4	57,6	9,4	1,3	68,4	55,1	7,1	1,5	63,7

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 9: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, ensemble des diplômés.

Année de naissance[1]	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1959-1960	39,2	9,5	3,2	51,9	46,0	12,7	1,3	60,0	42,6	11,1	2,3	55,9
1960-1961	41,3	10,2	3,9	55,4	47,2	13,7	1,4	62,4	44,1	11,9	2,7	58,8
1961-1962	43,9	10,2	4,6	58,7	49,2	14,3	1,8	65,4	46,5	12,2	3,3	62,0
1962-1963	44,3	10,4	4,7	59,4	50,2	14,3	1,9	66,4	47,2	12,4	3,3	62,9
1963-1964	45,0	10,6	4,5	60,1	51,6	14,0	2,0	67,6	48,2	12,3	3,3	63,8

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

nettement plus rapide au général qu'au professionnel. Les indices transversaux indiquaient le contraire. Cette situation s'explique par la prise en compte dans le calcul des indices transversaux de 1976 à 1978 de taux observés dans des générations plus anciennes et dans lesquelles l'importance relative des diplômés de l'enseignement professionnel était moins grande. En fait, depuis 1979 les francophones ont enregistré des progrès plus rapides au secteur général qu'au secteur professionnel. Chez les non-francophones, la proportion de diplômés du secteur général a légèrement diminué. Toutefois, les non-francophones dominent toujours ce secteur.

3.2 L'inscription au collégial

Les tableaux 10, 11 et 12 présentent l'évolution des proportions de nouveaux inscrits à temps complet au collégial de 1976 à 1982. Notons que, comme dans le cas des diplômés du secondaire, les indices de 1977 et 1978 sont perturbés par l'accession au collégial des élèves de la double promotion.

Les proportions sont en progression, particulièrement chez les francophones, dont l'indice passe de 38,6% en 1976 à 46,0% en 1982; celui des non-francophones passe de 50,7% en 1976 à 47,7% en 1979, pour remonter régulièrement par la suite et atteindre 53,3% en 1982. L'écart s'est rétréci mais les non-francophones continuent de dominer.

Même si le secteur général attire la majorité des nouveaux inscrits de chaque groupe linguistique, l'écart est énorme entre francophones et non-francophones. Alors que près des trois quarts des non-francophones s'inscrivent au secteur général, à peine plus de la moitié le font chez les francophones. L'écart entre les deux groupes a très peu diminué. De fait, la part du secteur professionnel compte pour plus de 70% dans l'augmentation globale de la proportion de nouveaux inscrits francophones depuis 1976.

Tableau 10: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle française.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	22,9	14,5	37,4	21,1	19,0	40,0	22,0	16,7	38,6
1977*	25,5	16,8	42,2	25,0	21,7	46,7	25,3	19,2	44,4
1978*	22,6	16,7	39,2	21,5	19,9	41,5	22,0	18,3	40,3
1979	20,5	16,8	37,4	20,6	19,7	40,2	20,6	18,1	38,8
1980	21,5	16,5	37,9	21,9	21,1	43,0	21,7	18,8	40,4
1981	22,6	17,7	40,2	24,9	23,3	48,1	23,7	20,4	44,1
1982	22,9	19,0	41,9	25,4	24,9	50,3	24,1	21,9	46,0

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 11: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, élèves non-francophones.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	40,5	8,5	49,0	35,9	16,5	52,5	38,2	12,5	50,7
1977*	40,9	8,5	49,4	37,5	15,6	53,1	39,2	12,0	51,2
1978*	37,8	7,9	45,7	34,2	15,9	50,1	36,0	11,9	47,8
1979	37,3	7,9	45,1	33,8	16,6	50,4	35,6	12,1	47,7
1980	38,2	7,5	45,8	37,3	16,9	54,2	37,8	12,1	49,9
1981	40,0	8,9	48,8	39,6	17,4	57,0	39,9	12,9	52,8
1982	39,1	9,2	48,3	40,1	18,5	58,6	39,6	13,8	53,3

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 12: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1982, Québec, ensemble des élèves.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	25,6	13,5	39,2	23,4	18,6	42,0	24,5	16,0	40,6
1977*	27,9	15,5	43,3	27,0	20,8	47,8	27,4	18,0	45,5
1978*	25,0	15,3	40,3	23,6	19,3	42,9	24,3	17,2	41,5
1979	23,3	15,4	38,6	22,7	19,2	41,9	23,0	17,2	40,2
1980	24,2	15,1	39,2	24,4	20,4	44,8	24,3	17,7	42,0
1981	25,4	16,2	41,5	27,3	22,2	49,6	26,3	19,2	45,5
1982	25,6	17,4	42,9	27,7	23,8	51,6	26,6	20,6	47,2

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Les femmes, tant francophones que non-francophones, s'inscrivent au collégial en plus forte proportion que les hommes. Ceci est évidemment une conséquence de la domination des filles chez les diplômés du secondaire, particulièrement au secteur général. Dans le secteur professionnel du collégial, les femmes dominent largement. Au secteur général, les indices étaient à l'avantage des hommes au cours de nos premières années d'observation. Chez les non-francophones, les femmes ont rejoint et même dépassé quelque peu les hommes en 1982. Chez les francophones, les femmes ont rejoint les hommes en 1979 et dominent depuis.

Au tableau 13, nous avons la distinction entre anglophones et allophones pour la période la plus récente. La seule différence notable entre les deux groupes réside dans la domination des hommes au secteur général chez les allophones.

Puisque c'est le secondaire général qui conduit normalement à l'inscription au collégial, nous avons calculé le rapport entre le pourcentage d'inscrits au collégial (tableau 13) et le pourcentage de diplômés du général au secondaire régulier (tableau 5) pour la période 1980-1982:

Langue maternelle	Rapport
Français	0,94
Anglais	0,93
Autre	1,03
Ensemble	0,94

Il n'y a pas d'écart significatif entre les francophones et anglophones. C'est donc au secondaire que l'écart s'est creusé entre les deux groupes. Les francophones s'inscrivent moins au collégial

Tableau 13: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1980-1982.

Langue Maternelle	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
Français	22,3	17,7	40,0	24,1	23,1	47,1	23,2	20,4	43,5
Anglais	37,8	7,6	45,4	40,1	17,8	57,9	39,0	12,6	51,5
Autre	42,1	10,5	52,6	36,9	17,4	54,2	39,5	13,8	53,3
Ensemble	25,1	16,2	41,2	26,5	22,1	48,7	25,7	19,2	44,9

que les anglophones parce qu'ils sont proportionnellement moins nombreux à obtenir un diplôme d'études secondaires au secteur général. Quant au rapport exceptionnellement élevé des allophones, il est peut-être attribuable à des changements de déclaration de langue maternelle entre le secondaire et le collégial.

Nous avons également calculé, pour les mêmes générations qu'au secondaire, les proportions de premières inscriptions au collégial. Les résultats sont aux tableaux 14, 15 et 16. Ils confirment encore nos indices transversaux.

En rapportant ces données à celles des tableaux 7, 8 et 9, qui donnent les proportions de diplômés du secondaire, on obtient une estimation du taux de passage au collégial des diplômés du secondaire (sous l'hypothèse que seuls les diplômés du secondaire ont accès au collégial):

	Taux de passage (%)		
Générations	Francophones	Non-francophones	Ensemble
1959-1960	66,8	80,1	69,2
1960-1961	67,8	78,5	69,4
1961-1962	68,1	79,9	70,0
1962-1963	68,8	81,0	70,1
1963-1964	69,9	81,9	71,8

Les taux ont très peu augmenté, ce qui signifie que l'augmentation de la proportion d'individus qui s'inscrivent au collégial est dûe essentiellement à l'augmentation de la proportion de ceux qui atteignent le diplôme d'études secondaires. Les francophones restent toutefois loin derrière les non-francophones. Cette situation découle évidemment du fait que la proportion des élèves francophones

Tableau 14: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, élèves de langue maternelle française.

Année de naissance[1]	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1959-1960	21,1	14,2	35,2	19,9	18,0	37,9	20,5	16,1	36,5
1960-1961	21,4	15,2	36,6	21,6	19,5	41,1	21,5	17,4	38,9
1961-1962	22,3	17,3	39,6	22,8	21,8	44,6	22,5	19,5	42,0
1962-1963	22,6	18,6	40,6	23,3	22,7	46,0	22,9	20,3	43,2
1963-1964	23,1	18,2	41,2	24,5	23,6	48,1	23,8	20,8	44,6

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 15: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, élèves non-francophones.

Année de naissance[1]	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1959-1960	39,3	7,9	47,2	38,1	15,8	53,9	38,7	11,8	50,6
1960-1961	40,2	8,3	48,6	38,6	16,3	54,9	39,4	12,2	51,7
1961-1962	38,3	9,1	47,5	36,3	17,4	53,7	37,3	13,2	50,5
1962-1963	39,5	8,9	48,4	36,3	18,0	54,3	37,9	13,5	51,3
1963-1964	39,1	8,8	47,9	38,7	18,0	56,7	38,9	13,3	52,2

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 16: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui s'inscrivent au collégial à temps complet, selon le sexe et le secteur, générations 1959-1960 à 1963-1964, Québec, ensemble des élèves.

Année de naissance[1]	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1959-1960	23,9	13,2	37,0	22,7	17,6	40,3	23,3	15,4	38,7
1960-1961	24,2	14,1	38,3	24,3	19,0	43,3	24,3	16,6	40,8
1961-1962	25,0	16,0	40,9	25,0	21,0	46,0	25,0	18,4	43,4
1962-1963	25,4	16,5	41,8	25,4	21,9	47,3	25,4	19,2	44,6
1963-1964	25,7	16,7	42,3	26,8	22,7	49,5	26,2	19,6	45,8

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

qui obtiennent un diplôme d'études secondaires au secteur général est plus faible que chez les non-francophones. Si l'on rapporte les inscriptions au collégial aux diplômés du secondaire du secteur général seulement, on obtient des rapports qui s'écartent beaucoup moins. Pour la génération 1963-1964, le rapport est de 0,95 chez les francophones et les non-francophones.

3.3 Les diplômés du collégial

La proportion des élèves qui obtiennent un diplôme d'études collégiales a augmenté entre 1976 et 1981.(1) Les données des tableaux 17 et 18 montrent que cette augmentation touche les francophones et les non-francophones. Ce sont les non-francophones qui ont connu l'augmentation la plus importante. La proportion de diplômés non-francophones de 1976 est probablement sous-estimée. En effet, les données de cette année comportent une proportion élevée d'individus dont la langue maternelle n'est pas connue. Les données indiquent qu'il s'agirait en grande partie d'allophones. Comme nous les avons répartis au prorata, le nombre de diplômés allophones serait fortement sous-évalué.(2) La situation se rétablit en 1977. Pour cette année, francophones et non-francophones ont la même proportion de diplômés. En 1981, les non-francophones dominent avec 28,2% de diplômés contre 26,5% pour les francophones. Les écarts sont moins grands qu'à l'inscription au collégial. Nous verrons plus loin, à l'occasion de notre analyse longitudinale, que cette situation s'explique par une plus grande persistance des francophones entre l'inscription et l'obtention du DEC.

---

(1) Les données de 1982 sont incomplètes et ont été écartées de notre analyse. Les proportions de 1978 et de 1979 sont perturbées par le passage des élèves de la double promotion.

(2) Le nombre de diplômés allophones serait passé de 375 à 1 074 entre 1976 et 1977, ce qui apparaît très peu probable.

Tableau 17: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	15,2	6,7	21,9	12,8	11,5	24,4	14,0	9,1	23,1
1977	16,4	7,2	23,7	14,5	11,8	26,2	15,5	9,5	24,9
1978*	17,1	8,2	25,3	15,9	13,0	28,9	16,5	10,6	27,1
1979*	17,0	9,1	26,0	17,1	14,5	31,7	17,0	11,8	28,8
1980	14,8	9,3	24,2	15,2	14,5	29,7	15,0	11,9	26,9
1981	14,5	9,8	24,2	15,0	13,9	28,9	14,8	11,8	26,5

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 18: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, diplômés non-francophones.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	16,7	1,4	18,1	16,8	6,0	22,8	16,7	3,7	20,5
1977	19,7	1,6	21,4	21,4	7,0	28,4	20,6	4,3	24,8
1978*	24,2	2,7	26,9	23,0	7,9	30,9	23,6	5,3	28,9
1979*	24,8	3,0	27,8	23,2	8,3	31,6	24,0	5,6	29,6
1980	23,2	3,6	26,8	22,4	9,1	31,5	22,8	6,3	29,1
1981	22,4	3,4	25,7	22,7	7,9	30,6	22,6	5,6	28,2

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Tableau 19: Proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, d'après les comportements observés chaque année de 1976 à 1981, Québec, ensemble des diplômés.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	15,4	5,8	21,3	13,5	10,6	24,1	14,4	8,2	22,6
1977	17,0	6,3	23,3	15,6	11,0	26,6	16,2	8,7	24,9
1978*	18,2	7,3	25,6	17,0	12,2	29,2	17,6	9,8	27,4
1979*	18,2	8,1	26,2	18,1	13,6	31,7	18,1	10,9	28,9
1980	16,2	8,5	24,6	16,4	13,7	30,0	16,2	11,0	27,2
1981	15,7	8,8	24,5	16,2	13,0	29,2	16,0	10,8	26,8

* Résultats perturbés par le passage des élèves de la double promotion.

Par contre, les proportions de francophones qui obtiennent un diplôme au secteur général sont bien inférieures à celles des non-francophones. L'écart entre les deux groupes a même augmenté.

Les indices calculés selon le sexe indiquent que la proportion de femmes qui obtiennent un DEC est plus élevée que celle des hommes. Cette domination se concentre au secteur professionnel. Au secteur général, les femmes, désavantagées au départ, rejoignent les hommes en fin de période. Ces remarques s'appliquent aux deux groupes linguistiques.

Mais la distinction entre anglophones et allophones pour la période la plus récente permet de constater des différences importantes entre ces deux groupes. C'est ce que nous révèle le tableau 20. Ce sont les anglophones qui ont la proportion la plus élevée de diplômés du collégial, soit 30,9%. Les allophones avec une proportion de 25,3% se retrouvent derrière les francophones, dont 27,4% obtiennent un DEC. Les proportions selon le type de formation indiquent cependant que les allophones ont un comportement qui se rapproche de celui des anglophones. Par contre, le groupe allophone est le seul où les hommes continuent de dominer au secteur général.

Les tableaux 21, 22 et 23 contiennent les proportions de diplômés du collégial pour cinq générations. Les proportions calculées pour des générations réelles confirment en tous points l'analyse que nous avons faite à partir des indices transversaux.

Pour les deux dernières générations, celles de 1959-1960 et de 1960-1961, on peut mesurer le taux de persistance entre l'inscription au collégial et l'obtention du DEC. Il suffit de rapporter

Tableau 20: Proportion (en %) des effectifs d'une génération fictive qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe, le type de formation et la langue maternelle, période 1979-1981.

Langue maternelle	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
Français	15,4	9,4	24,8	15,8	14,3	30,1	15,6	11,8	27,4
Anglais	24,2	3,0	27,1	24,8	9,4	34,2	24,6	6,3	30,9
Autre	22,0	3,8	25,9	18,5	6,4	24,9	20,2	5,1	25,3
Ensemble	16,7	8,5	25,1	16,9	13,4	30,3	16,8	10,9	27,6

Tableau 21: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année de[1] naissance	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1956-1957	14,9	7,2	22,1	13,1	11,7	24,8	14,0	9,4	23,4
1957-1958	14,5	7,9	22,4	13,5	12,0	25,5	14,0	9,9	23,9
1958-1959	14,8	8,6	23,3	14,2	12,5	26,7	14,5	10,5	25,0
1959-1960	14,6	8,9	23,5	14,6	13,0	27,6	14,7	10,9	25,6
1960-1961	14,9	9,5	24,4	15,3	13,7	28,9	15,1	11,5	26,6

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 22: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, diplômés non-francophones.

Année de naissance[1]	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1956-1957	18,6	2,3	20,9	18,5	5,9	24,4	18,5	4,1	22,6
1957-1958	20,4	2,6	23,0	19,7	6,1	25,8	20,1	4,4	24,5
1958-1959	22,3	3,2	25,5	22,8	7,5	30,3	22,5	5,4	27,9
1959-1960	23,6	3,2	26,8	23,2	7,7	30,9	23,4	5,4	28,8
1960-1961	22,6	3,4	26,0	23,1	8,5	31,6	22,9	5,9	28,8

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Tableau 23: Estimation de la proportion (en %) des effectifs d'une génération qui obtiennent un diplôme d'études collégiales, selon le sexe et le secteur, générations 1956-1957 à 1960-1961, Québec, ensemble des diplômés.

Année de naissance[1]	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1956-1957	15,5	6,4	21,9	14,0	10,8	24,8	14,7	8,6	23,3
1957-1958	15,4	7,1	22,5	14,5	11,1	25,6	14,9	9,1	24,0
1958-1959	15,9	7,8	23,7	15,5	11,8	27,3	15,7	9,7	25,5
1959-1960	16,0	8,1	24,1	15,9	12,2	28,1	16,0	10,1	26,1
1960-1961	16,1	8,6	24,6	16,4	12,9	29,4	16,3	10,7	27,0

(1) Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

les proportions des tableaux 21 à 23 à celles des tableaux 14 à 16. Ce calcul ne peut toutefois se faire selon le type de formation car, entre l'inscription au collégial et l'obtention du diplôme, plusieurs élèves passent d'un secteur à l'autre.

Voici une estimation du taux de persistance des groupes linguistiques. Nous présentons la moyenne des taux des deux générations, selon le sexe:

Groupe linguistique	Taux (%)		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Francophones	66,9	71,6	69,2
Non-francophones	55,1	57,4	56,3
Ensemble	64,6	68,8	66,8

Les francophones sont ceux qui persévèrent le plus une fois inscrits au collégial. C'est pourquoi l'écart entre les proportions de diplômés du collégial entre francophones et non-francophones est moins important que l'écart constaté au niveau des inscriptions. Dans les deux groupes linguistiques, les femmes persévèrent plus que les hommes.

CONCLUSION

Le portrait actuel de la progression scolaire des jeunes Québécois au secondaire et au collégial est le suivant: sur 100 individus qui connaîtraient au cours de leur vie les taux par âge de la période 1980-1982, 63 obtiendraient un diplôme d'études secondaires à l'enseignement régulier, 7 à l'enseignement aux adultes, 45 s'inscriraient à temps complet au collégial et 28 obtiendraient un diplôme d'études collégiales à l'enseignement régulier.

Les chiffres par groupe linguistique sont les suivants:

	Francophones	Anglophones	Allophones
Diplôme du sec. régulier	63	63	61
adulte	7	4	6
Inscription au collégial	44	52	53
Diplôme du collégial	27	31	25

Il y a peu de différence pour ce qui est de l'obtention du diplôme d'études secondaires. Un écart important apparaît toutefois à l'inscription au collégial. Cette situation découle de la répartition des élèves par type de formation au secondaire. Dans une cohorte de 100, chez les francophones, 46 élèves de l'enseignement régulier obtiendront un diplôme au secteur général, contre 55 chez les anglophones et 52 chez les allophones. Au diplôme d'études collégiales, les écarts sont moins importants qu'à l'inscription grâce à la persistance plus grande des francophones. Toutefois, les francophones demeurent désavantagés au secteur général. Alors que 25 anglophones et 20 allophones obtiennent un diplôme d'études collégiales au secteur général, seulement 16 francophones le font.

La répartition de nos données selon le sexe indique qu'à chacune des étapes, les femmes ont l'avantage sur les hommes, tant chez les francophones que chez les non-francophones. Au secondaire, elles dominent au général et au professionnel long, mais les écarts ont diminué depuis 1976. Au collégial, les filles dominent largement au secteur professionnel. Au secteur général, elles ont rattrapé leur retard sur les garçons depuis le début des années 80, sauf chez les allophones.

La situation a progressé depuis 1976. Chez les francophones, les plus grands progrès ont été enregistrés au secondaire, particulièrement au secteur général, où l'accès au diplôme est passé de 41% à 49% entre 1976 et 1982. L'écart a diminué par rapport aux non-francophones, mais il demeure important; l'accès au diplôme du secondaire général chez les non-francophones est de 57% en 1982. Au collégial, les progrès des francophones sont concentrés au secteur professionnel. La proportion des détenteurs d'un diplôme d'études collégiales au secteur général est demeurée à peu près stable chez les francophones et a progressé chez les non-francophones, de sorte que l'écart entre les deux groupes a augmenté. Si le DEC général est la principale porte d'entrée à l'enseignement supérieur, surtout pour les études à temps complet, ces inégalités devraient se répercuter à l'université. Une étude sur l'accès à l'université par groupe linguistique est présentement en cours au Service de la démographie scolaire et ses résultats viendront compléter le tableau que nous avons esquissé dans ce document.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	20 660	4 543	1 707	26 910	25 221	6 722	719	32 662	45 881	11 265	2 426	59 572
1977	25 130	6 828	2 187	34 145	30 554	8 907	866	40 327	55 684	15 735	3 053	74 472
1978	24 723	7 263	2 790	34 776	26 275	8 831	992	36 098	50 998	16 094	3 782	70 874
1979	21 755	6 039	2 712	30 506	23 595	7 282	935	31 812	45 350	13 321	3 647	62 318
1980	22 087	6 039	2 638	30 764	24 690	7 759	1 091	33 540	46 777	13 798	3 729	64 304
1981	23 080	6 134	2 714	31 928	26 000	7 213	1 077	34 290	49 080	13 347	3 791	66 218
1982	23 215	6 318	2 731	32 264	26 350	7 543	1 154	35 047	49 565	13 861	3 885	67 311

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier DCS, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.2: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	4 369	206	83	4 658	5 010	416	61	5 487	9 379	622	144	10 145
1977	4 831	312	77	5 220	5 370	500	42	5 912	10 201	812	119	11 132
1978	4 317	308	132	4 757	4 515	597	53	5 165	8 832	905	185	9 922
1979	4 124	345	101	4 570	4 169	524	68	4 761	8 293	869	169	9 331
1980	3 872	376	121	4 369	4 122	689	78	4 889	7 994	1 065	199	9 258
1981	3 796	350	148	4 294	4 038	556	95	4 689	7 834	906	243	8 983
1982	3 607	329	130	4 066	3 980	498	83	4 561	7 587	827	213	8 627

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier DCS, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.3: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	892	72	22	986	912	147	6	1 065	1 804	219	28	2 051
1977	1 067	101	10	1 178	1 081	214	10	1 305	2 148	315	20	2 483
1978	1 580	137	21	1 738	1 478	315	9	1 802	3 058	452	30	3 540
1979	1 618	141	24	1 783	1 512	376	15	1 903	3 130	517	39	3 686
1980	1 463	136	24	1 623	1 455	381	34	1 870	2 918	517	58	3 493
1981	1 674	145	40	1 859	1 497	313	20	1 830	3 171	458	60	3 689
1982	1 784	170	40	1 994	1 691	353	36	2 080	3 475	523	76	4 074

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier DCS, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.4: Diplômés du secondaire à l'enseignement régulier, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	25 921	4 821	1 812	32 554	31 143	7 285	786	39 214	57 064	12 106	2 598	71 768
1977	31 028	7 241	2 274	40 543	37 005	9 621	918	47 544	68 033	16 862	3 192	88 087
1978	30 620	7 708	2 943	41 271	32 268	9 743	1 054	43 065	62 888	17 451	3 997	84 336
1979	27 497	6 525	2 837	36 859	29 276	8 182	1 018	38 476	56 773	14 707	3 855	75 335
1980	27 422	6 551	2 783	36 756	30 267	8 829	1 203	40 299	57 689	15 380	3 986	77 055
1981	28 550	6 629	2 902	38 081	31 535	8 082	1 192	40 809	60 085	14 711	4 094	78 890
1982	28 606	6 817	2 901	38 324	32 021	8 394	1 273	41 688	60 627	15 211	4 174	80 012

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier DCS, compilation de la DEED faite en février 1983

Tableau A.5: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	1 519	171	267	1 957	1 418	672	247	2 337	2 937	843	514	4 294
1977	1 851	152	410	2 413	1 520	389	456	2 365	3 371	541	866	4 778
1978	2 792	301	780	3 873	3 044	1 059	361	4 464	5 836	1 360	1 141	8 337
1979	2 396	265	719	3 380	2 352	1 018	492	3 862	4 748	1 273	1 211	7 242
1980	1 646	248	551	2 445	1 714	716	381	2 811	3 360	964	932	5 256
1981	2 344	467	1 153	3 964	2 402	1 159	532	4 093	4 746	1 626	1 685	8 057
1982	2 079	342	1 248	3 669	2 299	912	455	3 666	4 378	1 254	1 703	7 335

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier SIMCA, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.6: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	188	4	24	216	109	15	20	144	297	19	44	360
1977	124	4	10	138	84	12	20	116	208	16	30	254
1978	124	5	41	170	95	29	17	141	219	34	58	311
1979	136	5	70	211	109	37	23	169	245	42	93	380
1980	76	3	57	136	83	26	22	131	159	29	79	267
1981	137	11	86	234	149	21	28	198	286	32	114	432
1982	165	14	184	363	141	28	41	210	306	42	225	573

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier SIMCA, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.7: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	85	3	19	107	31	12	15	58	116	15	34	165
1977	49	3	30	82	27	9	30	66	76	12	60	148
1978	80	10	44	134	66	23	39	128	146	33	83	262
1979	85	12	61	158	67	29	23	119	152	41	84	277
1980	52	7	49	108	49	30	24	103	101	37	73	211
1981	113	12	100	225	128	25	34	187	241	37	134	412
1982	140	4	147	291	129	27	27	183	269	31	174	474

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier SIMCA, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.8: Diplômés du secondaire à l'enseignement aux adultes, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des diplômés.

Année	HOMMES				FEMMES				ENSEMBLE			
	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total	Gén.	P. long	P. court	Total
1976	1 792	178	310	2 280	1 558	699	282	2 539	3 350	877	592	4 819
1977	2 024	159	450	2 633	1 631	410	506	2 547	3 655	569	956	5 180
1978	2 996	316	865	4 177	3 205	1 111	417	4 733	6 201	1 427	1 282	8 910
1979	2 617	282	850	3 749	2 528	1 084	538	4 150	5 145	1 366	1 388	7 899
1980	1 774	258	657	2 689	1 846	772	427	3 045	3 620	1 030	1 084	5 734
1981	2 594	490	1 339	4 423	2 679	1 205	594	4 478	5 273	1 695	1 933	8 901
1982	2 384	360	1 579	4 323	2 569	967	523	4 059	4 953	1 327	2 102	8 382

Note: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Source: MEQ, Fichier SIMCA, compilation de la DEED faite en février 1983.

Tableau A.9: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle française.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	12 995	8 124	21 119	11 495	10 368	21 863	24 490	18 492	42 982
1977	14 548	9 532	24 080	13 854	11 983	25 837	28 402	21 515	49 917
1978	12 628	9 307	21 935	11 568	10 698	22 266	24 196	20 005	44 201
1979	11 232	9 179	20 411	10 809	10 336	21 145	22 041	19 515	41 556
1980	11 667	8 982	20 649	11 517	11 051	22 568	23 184	20 033	43 217
1981	12 160	9 520	21 680	12 784	11 966	24 750	24 944	21 486	46 430
1982	11 810	9 878	21 688	12 458	12 270	24 728	24 268	22 148	46 416

Source: MEQ, Fichier SICC, version DEED, compilation faite en mars 1983.

Tableau A.10: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle anglaise.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	3 391	588	3 979	3 099	1 255	4 354	6 490	1 843	8 333
1977	3 386	581	3 967	3 199	1 173	4 372	6 585	1 754	8 339
1978	2 882	525	3 407	2 657	1 116	3 773	5 529	1 641	7 180
1979	2 821	522	3 343	2 574	1 135	3 709	5 395	1 657	7 052
1980	2 837	493	3 330	2 756	1 225	3 981	5 593	1 718	7 311
1981	2 794	584	3 378	2 797	1 175	3 972	5 591	1 759	7 350
1982	2 590	545	3 135	2 624	1 185	3 809	5 214	1 730	6 944

Source: MEQ, Fichier SICC, version DEED, compilation faite en mars 1983.

Tableau A.11: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, élèves de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	877	301	1 178	590	409	999	1 467	710	2 177
1977	923	301	1 224	636	392	1 028	1 559	693	2 252
1978	1 124	306	1 430	812	475	1 287	1 936	781	2 717
1979	1 180	312	1 492	886	542	1 428	2 066	854	2 920
1980	1 249	301	1 550	1 041	474	1 515	2 290	775	3 065
1981	1 424	324	1 748	1 124	537	1 661	2 548	861	3 409
1982	1 355	380	1 735	1 157	573	1 730	2 512	953	3 465

Source: MEQ, Fichier SICC, version DEED, compilation faite en mars 1983.

Tableau A.12: Premières inscriptions à temps complet au collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1982, Québec, ensemble des élèves.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	17 263	9 013	26 276	15 184	12 032	27 216	32 447	21 045	53 492
1977	18 857	10 414	29 271	17 689	13 548	31 237	36 546	23 962	60 508
1978	16 634	10 138	26 772	15 037	12 289	27 326	31 671	22 427	54 098
1979	15 233	10 013	25 246	14 269	12 013	26 282	29 502	22 026	51 528
1980	15 753	9 776	25 529	15 314	12 750	28 064	31 067	22 526	53 593
1981	16 378	10 428	26 806	16 705	13 678	30 383	33 083	24 106	57 189
1982	15 755	10 803	26 558	16 239	14 028	30 267	31 994	24 831	56 825

Source: MEQ, Fichier SICC, version DEED, compilation faite en mars 1983.

Tableau A.13: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle française.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	8 162	3 475	11 637	6 791	5 927	12 718	14 953	9 402	24 355
1977	9 018	3 763	12 781	7 817	6 202	14 019	16 835	9 965	26 800
1978	9 442	4 336	13 778	8 626	6 973	15 599	18 068	11 309	29 377
1979	9 397	4 854	14 251	9 335	7 845	17 180	18 732	12 699	31 431
1980	8 087	5 046	13 133	8 098	7 804	15 902	16 185	12 850	29 035
1981	7 700	5 183	12 883	7 775	7 268	15 043	15 475	12 451	27 926

Notes: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Les données de ce tableau sont des données brutes qui avaient été observées au moment de la compilation. Dans le texte de notre étude, les proportions ont été redressées pour tenir compte des diplômes à venir qui ne sont pas encore inscrits au fichier des Diplômés du collégial (voir page 5).

Source: MEQ, Fichier des Diplômés du collégial, compilation de la DEED faite en mars 1983.

Tableau A.14: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle anglaise.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	1 514	122	1 636	1 552	546	2 098	3 066	668	3 734
1977	1 535	123	1 658	1 697	591	2 288	3 232	714	3 946
1978	1 907	187	2 094	1 881	603	2 484	3 788	790	4 578
1979	1 968	182	2 150	1 880	653	2 533	3 848	835	4 683
1980	1 627	226	1 853	1 621	681	2 302	3 248	907	4 155
1981	1 521	201	1 722	1 573	533	2 106	3 094	734	3 828

Notes: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.
Les données de ce tableau sont des données brutes qui avaient été observées au moment de la compilation. Dans le texte de notre étude, les proportions ont été redressées pour tenir compte des diplômes à venir qui ne sont pas encore inscrits au fichier des Diplômés du collégial (voir page 5).

Source: MEQ, Fichier des Diplômés du collégial, compilation de la DEED faite en mars 1983.

Tableau A.15: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, diplômés de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	182	18	200	135	40	175	317	58	375
1977	487	37	524	458	92	550	945	129	1 074
1978	546	82	628	407	166	573	953	248	1 201
1979	536	110	646	415	154	569	951	264	1 215
1980	738	124	862	598	197	795	1 336	321	1 657
1981	749	120	869	658	226	884	1 407	346	1 753

Notes: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Les données de ce tableau sont des données brutes qui avaient été observées au moment de la compilation. Dans le texte de notre étude, les proportions ont été redressées pour tenir compte des diplômes à venir qui ne sont pas encore inscrits au fichier des Diplômés du collégial (voir page 5).

Source: MEQ, Fichier des Diplômés du collégial, compilation de la DEED faite en mars 1983.

Tableau A.16: Diplômés du collégial, selon le sexe et le secteur, de 1976 à 1981, Québec, ensemble des diplômés.

Année	HOMMES			FEMMES			ENSEMBLE		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
1976	9 858	3 615	13 473	8 478	6 513	14 991	18 336	10 128	28 464
1977	11 040	3 923	14 963	9 972	6 885	16 857	21 012	10 808	31 820
1978	11 895	4 605	16 500	10 914	7 742	18 656	22 809	12 347	35 156
1979	11 901	5 146	17 047	11 630	8 652	20 282	23 531	13 798	37 329
1980	10 452	5 396	15 848	10 317	8 682	18 999	20 769	14 078	34 847
1981	9 970	5 504	15 474	10 006	8 027	18 033	19 976	13 531	33 507

Notes: Les diplômés dont la langue maternelle n'est pas connue ont été répartis au prorata.

Les données de ce tableau sont des données brutes qui avaient été observées au moment de la compilation. Dans le texte de notre étude, les proportions ont été redressées pour tenir compte des diplômes à venir qui ne sont pas encore inscrits au fichier des Diplômés du collégial (voir page 5).

Source: MEQ, Fichier des Diplômés du collégial, compilation de la DEED faite en mars 1983.